

VERBA ET SENTENTIÆ

Utopie et réception des philosophes des Lumières

Recueil d'articles de Raymond TROUSSON,
rassemblés, présentés et édités par Valérie ANDRÉ



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

AVANT-PROPOS

« Celui qui feint d'envisager la mort sans effroi ment. Tout homme craint de mourir, c'est la grande loi des êtres sensibles, sans laquelle toute espèce mortelle serait bientôt détruite »¹. La célèbre leçon de Julie à Saint-Preux prend ici un sens tout particulier. Évoquer la pensée de Jean-Jacques à l'entame de ce volume s'imposait comme une évidence. La peur de la mort, « simple mouvement de la nature » conforme à l'ordre qu'elle impose aux vivants, devient chez l'homme social une véritable hantise avec laquelle il doit cohabiter dès que sa conscience la lui fait entrevoir. « Le citoyen [...] travaille jusqu'à la mort, il y court même pour se mettre en état de vivre »².

Le 25 juin 2013, Raymond Trousson s'éteignait à Bruxelles, après avoir consacré sa vie entière à la recherche et à l'enseignement, au travail qui seul, disait-il, le distrayait de cette angoisse existentielle tellement humaine, autopsiée par Rousseau. S'y ajoutait, fort heureusement, une euphorisante passion pour le savoir, une curiosité jamais assouvie de connaître et de comprendre, la générosité du partage et de la transmission. Elles faisaient de Raymond Trousson un professeur exceptionnel, un maître bienveillant qui laisse orphelins tous ceux qui, comme moi, ont eu le privilège d'apprendre et de chercher à ses côtés. À sa manière, il accomplissait le rêve de Prométhée – ne lui consacrait-il pas déjà sa thèse de doctorat au début des années 1960 ? –, le feu des Lumières était trop précieux pour qu'il ne l'offrît pas à ses disciples comme à ses nombreux lecteurs. L'excellence de ses travaux, l'exigence d'érudition ne firent jamais taire en lui le besoin de « vulgariser » le résultat de ses recherches. Ses monumentales biographies de Voltaire, Rousseau ou Diderot, pour ne citer que les plus connues, demeurent d'irremplaçables outils pour les historiens de la littérature et de passionnants livres de chevets pour les simples amateurs.

Jamais rassasié, il reprenait souvent ses propres textes, les relisait avec l'œil sévère de l'instituteur, et les évaluait comme s'il se fût agi des devoirs

¹ Jean-Jacques Rousseau, *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, édition critique par Christophe Van Staen, partie I, lettre LVII, dans *Œuvres complètes*, sous la dir. de Raymond Trousson et Frédéric S. Eigeldinger, t. 14, Genève-Paris, Slatkine-Champion, 2012, p. 319.

² Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, édition critique par Christophe Van Staen, dans *Œuvres complètes, op. cit.*, t. 5, p. 178.

d'un élève. Quelques jours avant sa mort, il m'avait confié son projet de republier l'ensemble de ses articles. Pas tous, évidemment, avait-il aussitôt ajouté, seulement ceux que j'estime finalement assez bons et encore utiles à la recherche. Il en avait déjà rassemblé quelques-uns, republiés en recueil (certains seront d'ailleurs repris ici dans leur version « définitive »), mais n'avait jamais cessé de les revoir et de les amender pour une ultime réédition. Il les avait rangés dans un dossier de son ordinateur et m'en avait confié une copie informatique. Parmi eux, quelques rares inédits qu'il hésitait encore à soumettre à la publication.

Le projet germa assez rapidement, pour Michel Slatkine et moi, de répondre à ce souhait posthume. La décision de republier des études, certes déjà connues, mais souvent difficiles d'accès et retravaillées depuis l'origine fut rapidement arrêtée. Mais lesquelles choisir ? Tout reprendre en un volume était chose impossible. L'inventaire des articles permettait de distinguer quatre rubriques principales pour ranger thématiquement les différentes publications de l'auteur : thèmes et mythes, littérature belge, utopie et littérature du XVIII^e siècle. Certains travaux relatifs à la littérature belge feront prochainement l'objet d'une publication que nous dirigerons Paul Aron et moi dans la collection Archives du futur, nouvellement relancée à Bruxelles. Les études de thématologie les plus importantes ont donné lieu à des monographies et ont connu de nombreuses rééditions. Nous avons donc choisi de nous focaliser sur l'utopie et les Lumières ou, pour être plus précise, sur la réception des Lumières au XIX^e siècle, à laquelle Trousson accordait une importance prépondérante. Nous les rééditons aujourd'hui, à la veille du 10^e anniversaire de sa disparition.

Composées, pour la plus grande majorité d'entre elles dans la seconde moitié du XX^e ou au tout début de notre siècle, ces études prennent aujourd'hui une résonance toute particulière. Elles font écho aux différentes crises que nous traversons – spirituelles, écologiques, sanitaires, technologiques – et permettent de remettre en perspective un procès des Lumières qui semble dangereusement renaître de ses cendres pour s'immiscer dans les consciences avec une habileté pernicieuse. Nous en donnerons ici la dernière version conservée par Raymond Trousson, en nous permettant de compléter l'appareil critique présent dans les notes de bas de page.

Nous indiquerons à chaque fois les références de la première édition publiée. Les textes seront répartis en deux sections, précédées d'une rapide présentation biographique de l'auteur. On trouvera enfin la bibliographie complète des publications de Raymond Trousson, à ce jour inédite.